

Monsieur Althusser, philosophe, qui a surgi de je ne sais où pour me serrer la pince samedi dernier, a fait resurgir un titre de Tristan Tzara. Ça date de dada. C'est à dire ~~bas~~ et ronds de jambes qui commencent à Littérature, revue à laquelle je n'ai pas donné une ligne.

On m'impute volontiers un surréalisme qui est loin d'être de mon humeur. Je l'ai prouvé à n'y contribuer que latéralement et très sur le tard, pour taquiner André Breton. Faut dire qu'Eluard m'attendrissait.

Monsieur Althusser ne m'attendrit pas puisqu'il m'a fait revenir le titre de Monsieur A ~~de l'antiphosphore~~ ça, ça m'en a bouché un coin. Alors, que j'ai passé à Tzara, qui logeait dans la même maison que moi au 5 de la rue de Lille, l'Instance de la lettre, ça ne lui a fait ni chaud, ni froid, je croyais lui dire quelque chose qui l'intéressait. Eh bien, pas du tout! Vous voyez comme on se trompe. Tzara ne délirait que sur Villon, il se méfiait tout de même de ce délire. Qu'il délire sur moi, je n'en avais nul besoin, il y en avait assez ~~d'exgaks~~ qui faisaient ça, et ça dure encore.

Comme vous n'étiez pas tous avec moi Samedi et Dimanche parce que vous n'aviez pas à y être, n'étant pas ~~tous de~~ l'Ecole, Dieu merci, vous n'avez pas idée jusqu'où ça va, ~~le~~
délire sur moi -

Ce qui me donne de l'espoir, c'est que Tzara a fini par le laisser tomber, le délire sur François Villon, tout comme moi d'ailleurs. Le Monsieur A, antiphilosophe, c'est mon cas. Je m'insurge, si je puis dire, contre la philosophie. Ce qui est sûr, c'est que c'est une chose finie, même si je m'attends à ce qu'en rebondisse un rejet. Ces rebondissements surviennent souvent avec les choses finies.

Regardez cette Ecole archifinie. Jusqu'à présent, il y avait là des juristes devenus analystes, maintenant, on devient juriste d'être devenu analyste. Néanmoins, juriste à la manque.

Aut-il que je le précise, je ne songe pas du tout à dissoudre l'Ecole Normale Supérieure. J'ai trouvé à ça meilleur (endroit)(?). Ma foudre est tombée juste à côté, de Claude Bernard où j'avais installé la mienne, Ecole, dans ses meubles. La Cause Freudienne n'a pas d'autre meuble que ma boîte à lettres, dénuement qui a beaucoup d'avantages, personne ne demande à faire séminaire dans ma boîte à lettres.

Il faut que j'innove, sauf à rajouter, pas tout seul, je vois ça comme ça, que chacun y mette du sien. Allez-y, mettez vous, collez vous à plusieurs, mettez vous ensemble le temps de faire quelque chose, dissolvez vous ensuite pour faire autre chose, il s'agit que la Cause Freudienne échappe à l'effet de groupe que je dénonce, d'où se déduit qu'elle ne durera que par le temporaire, je veux dire si on se délie avant de se coller à ne plus pouvoir en revenir.

Ça ne demande pas grand chose. Ma boîte aux lettres, voire une autre, un courrier qui fait savoir ce qui, dans cette boîte se propose dans ce travail, un Congrès, ou mieux un Forum où ça s'échange, enfin une publication inévitable à l'archive.

^{qu'avec ça}
Faut-il ~~que~~ j'instaure un tourbillon qui vous soit propice, c'est ça la colle assurée. Je pose ça par petites touches, je vous laisse le temps pour comprendre. Comprendre quoi? Je ne me targue pas de faire sens, pas du contraire non plus car le kéel est ce qui s'oppose à ça. J'ai rendu hommage à Marx comme l'inventeur du symptôme. Ce Marx est pourtant le restaurateur de l'ordre, du seul fait qu'il a réinsufflé dans le prolétariat la dimension du sens, il a suffi pour ça que le prolétariat, il le dise tel.

L'Eglise en a pris de la graine, c'est ce que je vous ai dit le 5 janvier, sachez que le sens religieux va faire un boum, dont vous n'avez aucune espèce d'idée, parce que la religion, c'est le gîte ariginel du sens.

C'est une évidence qui s'impose à ceux qui sont responsables dans la hiérarchie plus qu'aux autres. J'essaye d'aller là contre pour que la psychanalyse ne soit pas une religion, comme elle y tend irrésistiblement dès lors qu'on s'imagine que l'interprétation n'opère que du sens. J'enseigne que son ressort est ailleurs, nommément dans le signifiant comme tel, à quoi résistent ceux que la dissolution ~~intéresse~~ ^{panique}

La hiérarchie ne se soutient que de gérer le sens, c'est pourquoi je ne mets aucun responsable en selle ^{sur} pour la Cause Freudienne. C'est sur le tourbillon que je compte ^{et sur les} ressources de doctrine accumulées dans mon enseignement ^{hiérarchie}.

J'en viens aux questions qu'à ma demande, on m'a posées.

Je ne vois pas pourquoi j'aurais des objections à ce qu'il se forme des cartels de la Cause Freudienne au Québec, à la seule condition qu'on le notifiera au courrier de ladite Cause.

Pierre Soury m'a demandé, le + 1 est-il tiré au sort? Je réponds que non. Les quatre qui s'associent le choisissent. Il m'écrit aussi ce que je vous dis, pour les mille, qui sont d'ailleurs davantage, des cartels se formeront au départ par choix mutuel et ensuite, par une redistribution générale, et ils se reformeront par tirage au sort au sein du grand ensemble, ce qui implique que parmi les mille, n'importe lequel peut être amené à collaborer avec n'importe quel autre. Je lui fais remarquer que ce n'était pas ce que j'ai dit des mille. Je n'invite pour l'instant à se former en cartel que les non-membres de l'Ecole, donc pas de grand ensemble, mais tirage au sort seulement pour composer les instances provisoires qui seront les repères de travail. Je félicite Soury de m'avoir fait remarquer la collaboration de n'importe qui avec n'importe qui. C'est bien ce qu'il s'agit d'obtenir, mais à terme.

Quelqu'un me demande "qu'est-ce qu'être un A E à la hauteur"? C'est un AE qui me demande ça. Qu'il relise ma proposition d'Octobre 67. Il verra que cela comporte au moins qu'on l'ouvre.

On me demande d'articuler le rapport de ce que j'ai appelé la colle à ce que Freud appelle la fixation à propos du refoulement. C'est d'ailleurs une personne qui a joint des textes. A vrai dire, elle me les a déposés hier chez

moi. C'est Christiane Rabant, qui a été touchée par ce qu'il m'est arrivé d'articuler de la lettre d'amour. Qu'est-ce qui est fixé? C'est le désir, qui pour être pris dans le procès du refoulement, se conserve en une permanence qui équivaut à l'indestructibilité. C'est un point sur lequel Freud est revenu jusqu'à la fin sans en démordre. C'est en quoi le Désir contraste du tout au tout avec la mouvance de l'affect. La perversion est là dessus assez indicative, puisque la plus simple phénoménologie met assez en évidence la constance des fantasmes privilégiés.

Pourtant, si elle met sur la voie depuis la nuit des temps, elle ne nous en livre pas l'entrée, puisqu'il a fallu Freud. Il a fallu que Freud découvrit l'Inconscient pour qu'il vint à ordonner sur cette voie le catalogue de ses désirs, autrement dit le dort des pulsions, comme je traduis "Tribschiksale". Ce qu'il s'agit de mettre en forme, c'est le lien de cette fixation du Désir au mécanisme de l'Inconscient.

C'est ce à quoi je me suis employé. Je n'ai jamais voulu dépasser Freud, comme m'impute un de mes correspondants, mais le prolonger.

Je répondrai, le 3^{me} mardi d'avril. Des questions, vous pouvez m'en envoyer encore, je ne m'en lasse pas.

Il y en a qui veulent faire des journées sur le travail de la dissolution. Je suis pour. Voyez ça avec Colette Soler, M Sylvestre ou Eric Laurent. Ceci pour les membres. Les autres, je vais leur écrire.